F.P.I.P.

Fédération **P**rofessionnelle **I**ndépendante de la **P**olice

La police... LE métier

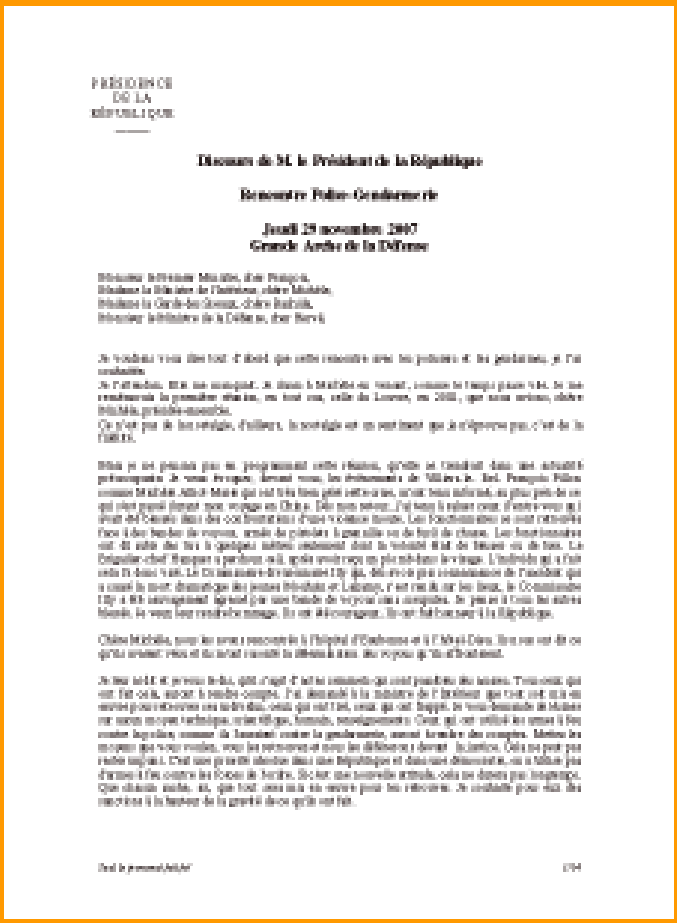
La FPIP... LE syndicat

La GRAND-MESSE
De la Grande Arche
De la Défense
Du 29 novembre 2007

Prémices

De la IV°
Fonction Publique ?

Discours du Président de la République



PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

Discours de M. le Président de la République

Rencontre Police-Gendarmerie

Jeudi 29 novembre 2007
Grande Arche de la Défense

Monsieur le Premier Ministre, cher François,
Madame la Ministre de l'Intérieur, chère Michèle,
Monsieur le Garde des Sceaux, cher Rachida,
Monsieur le Ministre de la Défense, cher Hervé,

Je voudrais vous dire tout d'abord que cette rencontre avec les policiers et les gendarmes, je l'ai souhaitée.
Je l'ai voulue. Elle me manquait. Je dirais à Michèle ou Hervé, comme le temps passe vite. Je les rencontrais la première fois, en tout cas, seule du Louvre, en 2002, que nous avons, cher Michèle, présidé ensemble.
Ce n'est pas de la nostalgie, d'ailleurs, la nostalgie est un sentiment que je n'éprouve pas, c'est de la fidélité.

Mais je me pressais pour me, progressivement, cette réunion, qu'elle se déroulât dans des actualités présidentielles. Je vous remercie, devant vous, les représentants de Nicolas le, Intl. François Fillon comme Michèle Alliot-Marie qui vient tout juste, pour cette occasion, se faire soigner, au plus près de ce qui n'est pas grand chose, mon voyage en Chine. Mais vous savez...J'ai tenu à expliquer avant d'entrer vous qu'il devait se dérouler dans des conditions d'une sécurité totale. Les fonctionnaires se sont retrouvés face à des hordes de voyous, armés de gourdins à pas ville ou de bâtons de chaises. Les fonctionnaires ont dû subir des tirs à répétition, notamment dans la société Rad de Bauxite ou de Tots. Le Délégué-chef Bourgeon a perdu son œil, après avoir reçu un plomb dans le vitrage. L'inspecteur qui a fait cette déclaration vient. Le Commissaire divisionnaire Dry qui, dès avant que commencent de l'incident qui a causé la mort dramatique des jeunes Bérégéates et Lakrafs, n'est rien de sur les lieux, le Commissaire Dry a été sauvagement agressé par une bande de voyous sans complexes. Je pense à tous les autres blessés, je veux leur transmettre mon message. Ils ont fait honneur à la République.

Chère Michèle, pour les avoir rencontrés à l'hôpital d'Enghien et à l'Hôtel-Dieu. Ils ont vu de ce qu'ils avaient vécu et ils avaient ressenti la détermination des voyous qui les avaient attaqués.

Je tiens à dire à ceux qui, dans l'ombre, ont commis ces actes inadmissibles, que nous ne les oublierons pas. Nous avons, que vous avez fait ce qu'il faut, mais ceux qui ont fait, ceux qui ont frappé, je vous demande de Michèle et vous, monsieur le Ministre de l'Intérieur, que vous ne vous arrêtiez pas à mi-chemin. Je vous demande de la fermeté, mais aussi de la fermeté dans la justice. Cela ne peut pas rester impuni. C'est une question de dignité dans une République et dans une démocratie, où la violence ne saurait être contre les forces de sécurité. Et tout une nouvelle attitude, cela ne devrait pas toujours. Que chacun sache, et, que tout, nous ait à ne rien faire pour les réforme. Je considère pour ceux des mesures à la hauteur de la gravité de ce qu'ils ont fait.

Seul le prononcé fait foi 1/4